

Les différentes versions de l'affiche du film peuvent compléter l'observation de celle choisie en France. On peut les mettre en parallèle, voir les motifs récurrents... Et demander aux élèves de faire des hypothèses sur le film.

Avancer masqué.

Wadjda est une jeune fille qui se singularise de ses camarades et de la société à laquelle elle appartient. Le choix des baskets à lacets violets, ses goûts musicaux, son amitié avec Abdallah...et par-dessus tout, la volonté d'apprendre à faire du vélo et d'acquiescer celui qui lui est apparu au détour d'un carrefour, quitte à s'inscrire à un concours de récitation coranique, pourtant bien loin de ses aspirations.

Elle joue un rôle qui lui permettra d'atteindre son but, mais au moment où il faudrait encore mentir, c'est elle qui révèle son secret, provoquant la colère et la désapprobation de son professeur, Mme Hessa, qui lui prédit les pires ennuis tout au long de sa vie. Au contraire, la mère de Wadjda, d'abord défavorable, est admirative de la détermination et de la spontanéité de sa fille.

On pourra interroger les élèves sur les règles qui régissent la vie des femmes/filles et des hommes/garçons en Arabie Saoudite ; montrer qu'il y a eu des évolutions (sur le fait pour les filles de pouvoir faire du vélo dans certains parcs ou le décret signé par le roi permettant aux femmes de conduire à partir de juin 2018) ; leur demander ce qu'ils en pensent.



1ers plans et dernier plan



Formation collège au cinéma - Claire Avit
23/24

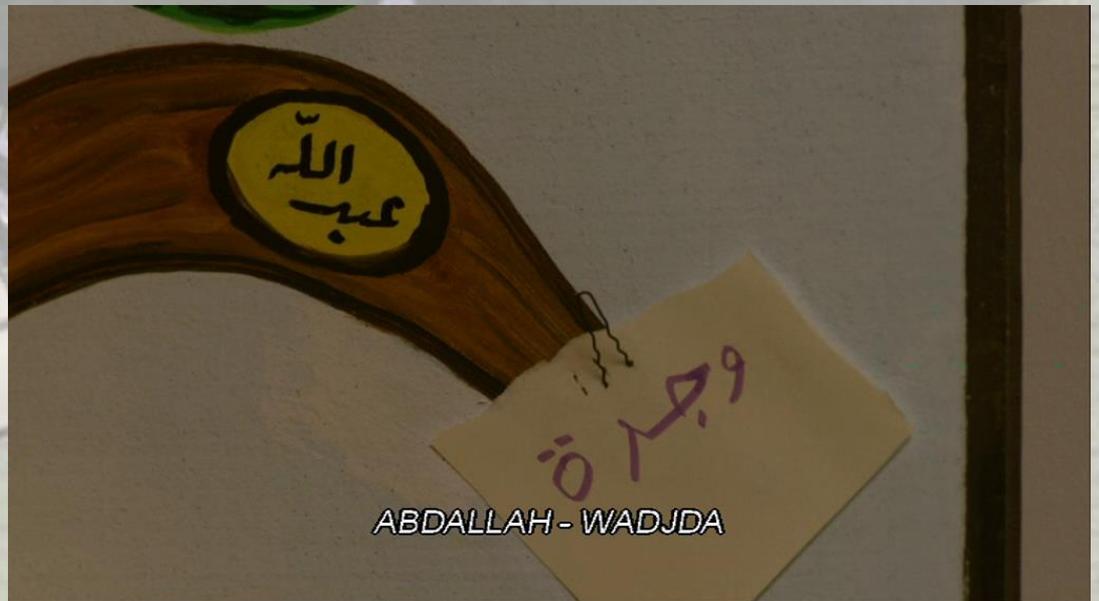
Comme un garçon ?

Wadjda a un petit côté garçon manqué ; mais elle paraît surtout vouloir affirmer sa personnalité, prendre en main son destin et être à égalité avec les garçons. Elle inscrit elle-même son nom sur l'arbre généalogique (voir comment les élèves ont perçu et compris cette scène et ce geste) et veut pouvoir faire jeu égal avec son ami Abdallah.





Voir aussi le personnage du père et ses relations avec sa femme et sa fille.



La scène finale montre que sa volonté a payé : elle est sur son vélo et fait la course avec Abdallah. Celle-ci, avec le travelling latéral, la mène à un plan large où l'horizon est ouvert, dégagé, alors que la plupart du temps l'environnement est clos, sur-cadré (la madrasa est un modèle d'enfermement réel et symbolique ; la maison aussi ; au contraire du toit terrasse qui permet une certaine liberté).

Le dernier plan rapproché montre sa joie lorsqu'elle s'arrête à la route.

Droite ? Gauche ? Qu'en sera-t-il de la suite ?



Wadjda est un film juste, maîtrisé, qui nous montre de l'intérieur la condition féminine en Arabie saoudite au quotidien. Il nous montre comment dans la vie de tous les jours les femmes sont dans un espèce d'apartheid social qui se niche parfois dans des détails, mais qu'il existe aussi des zones plus souples comme l'hôpital... Wadjda et sa mère ne sont pas des révoltées rebelles : l'une poursuit son rêve, l'autre compose avec le choix de son mari de prendre une deuxième épouse. Le film montre aussi que les femmes ne sont pas forcément bienveillantes entre elles sur l'espace qu'elles peuvent occuper et les libertés qu'elles peuvent prendre (cf scène de l'hôpital entre la mère et son amie Leïla ; le groupe de fillettes face aux ouvriers).

Questions et pistes :

- Pourquoi cette volonté d'avoir un vélo ? Que symbolise-t-il ?
- Ruser pour arriver à ses fins. Stratégies mises en place par Wadjda face à sa mère, son père, le marchand de vélo, pendant le concours.
- Le personnage d'Abdallah et l'évolution de leur relation.
- Les autres personnages féminins : la mère, les autres fillettes, madame Hessa.
- Le poids du regard social.

Prolongements / Ressources :

Persépolis, Marjane Satrapie, Vincent Paronnaud, 2007.

Extrait cassette musique.

Court métrage : *Sur la tombe de mon père*, Jawahine Zentar, 2021.

<https://nanouk-ec.com/films/wadjda>

Le rêve/apparition « magique » du vélo.

<https://transmettrelecinema.com/film/wadjda/#outils>

https://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/cinema/?page_id=1926

